

spiritualité

Réfléchir pour mieux croire

Je suis debout devant notre kiosque au Salon Santé Spiritualité. J'offre aux personnes qui passent le dépliant présentant nos cours et nos activités. Un homme s'arrête juste le temps de lire notre banderole : « Institut de formation théologique et pastorale ». Il repart à la course en me lançant « Je ne veux pas me faire laver le cerveau! »

Ça m'a fait sourire et j'ai pensé aux commentaires de nos étudiants qui trouvent parfois cela exigeant d'avoir à analyser, discuter, lire avec un esprit critique, faire appel à des arguments solides, bref à réfléchir. Je revois les moments de bouleversement dont j'ai été témoin; rares en effet sont ceux qui, dans leur parcours d'études, n'ont pas à revisiter certaines certitudes, à se confronter à des doutes, à des questions difficiles ou à se repositionner dans leur manière de comprendre leur foi.

« FOI » ET « INTELLIGENCE » : DEUX MOTS INCOMPATIBLES ?

On associe peut-être plus spontanément la foi aux émotions qu'à la raison. La foi serait liée à l'affectivité parce qu'elle touche les convictions personnelles et les raisons de vivre. Certes, mais faut-il la situer uniquement là? Autrement dit, faut-il, pour croire, renoncer à son intelligence? Surtout pas!

Voilà une conviction de fond qui anime la théologie comme discipline : la foi se réfléchit. L'adhésion du cœur à une croyance n'implique pas de mettre son intelligence entre parenthèses. Ce serait tragique puisque la foi reposerait alors sur une division de la personne, le cœur dominant la raison.

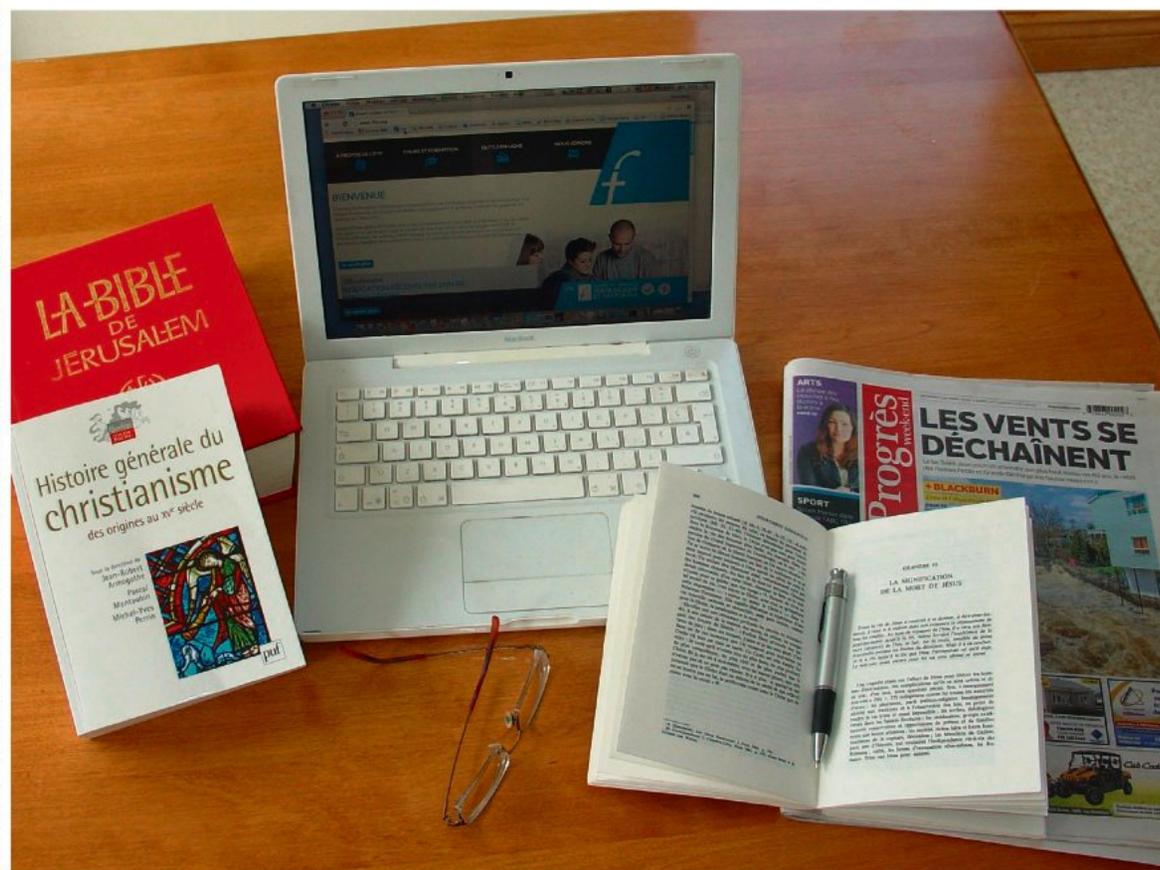
CHERCHER LA VÉRITÉ

Pour la foi chrétienne, la vérité est une personne, Jésus Christ. Elle ne se possède pas, elle se cherche, elle est toujours en avant. Le grand théologien allemand Karl Rahner disait, au sujet du christianisme, qu'il « doit se justifier lui-même devant notre conscience de la vérité, en "rendant compte de l'espérance qui est en nous" [Première lettre de Pierre 3,15] ».

Le moteur de la réflexion théologique est donc l'attrait pour la vérité. La théologie devient ainsi un chemin balisé de quête de la vérité. Elle ne refuse donc aucune question sur la foi. Elle examine ce qui fonde sa légitimité. Elle scrute la cohérence de la proposition de sens qu'est le christianisme. Elle considère sa pertinence pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui ouverts sur le monde.

ÉTUDIER EN THÉOLOGIE CHEZ NOUS EN 2017 ?

Les étudiants et étudiantes qui se lancent dans un certificat ou un baccalauréat en théologie



— PHOTO COURTOISE

n'ont peut-être pas conscience de tout cela. Ils viennent pour acquérir des compétences pour leur travail ou leur bénévolat en pastorale ou bien pour mettre des mots sur leur foi. Mais, quelles que soient leurs raisons pour étudier, ils constatent tous et toutes qu'ils ont eu à réfléchir!

Nous avons récemment souligné le succès de cinq de nos étudiants qui ont complété un

certificat ou un baccalauréat en théologie de l'Université Laval, avec qui nous avons un partenariat. Ils ont témoigné chacun à leur manière de la richesse de leur parcours.

« Ça m'a donné confiance lors de mes prises de parole ». « Au début, je venais chercher des réponses; maintenant, je me pose des questions! » « J'ai appris à lire au-delà des mots, à approfondir, à entrer en dedans

des mots ». « La formation nous amène une solidité – elle permet de replacer la foi dans des mots plus ajustés ».

Je profite de l'occasion pour souligner leur persévérance et leur offrir toutes mes félicitations!

Anne-Marie Chapleau,
professeure
Institut de formation théologique et pastorale



Débutant à l'automne:

**LES NOUVELLES RELIGIONS
AU QUÉBEC**

Les mercredis soir à Jonquière

SYNTHÈSE DE LA FOI CHRÉTIENNE

Les jeudis soir à Alma

